

La 17^e Semaine Cinéma
de l'École alsacienne

Du jeudi 4 octobre au vendredi 12 octobre 2018

Organisée par Gilles Perrin



**Réservations à partir du mercredi 26 septembre à 20 heures
sur le site de l'École :**

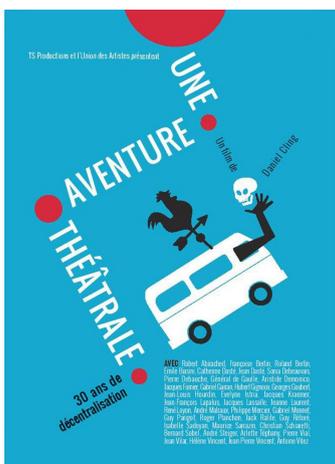
www.ecole-alsacienne.org

Jeudi 4 octobre 2018, 19h30

Soirée “Théâtre” avec Philippe Caubère

Une aventure théâtrale, de Daniel Cling, environ 80'

Le comédien Philippe Caubère a souhaité, en préambule de sa rencontre avec le public de l'Ecole alsacienne, présenter le documentaire *Une aventure théâtrale*, et rencontrer le réalisateur Daniel Cling.



En cette année qui fête les 70 ans de la décentralisation dramatique, ce film témoigne, par la présence de plusieurs de ses fondateurs, du désir d'apporter le spectacle vivant à ceux qui en étaient éloignés, voire exclus.



En présence de Philippe Caubère, comédien, et de Daniel Cling, réalisateur

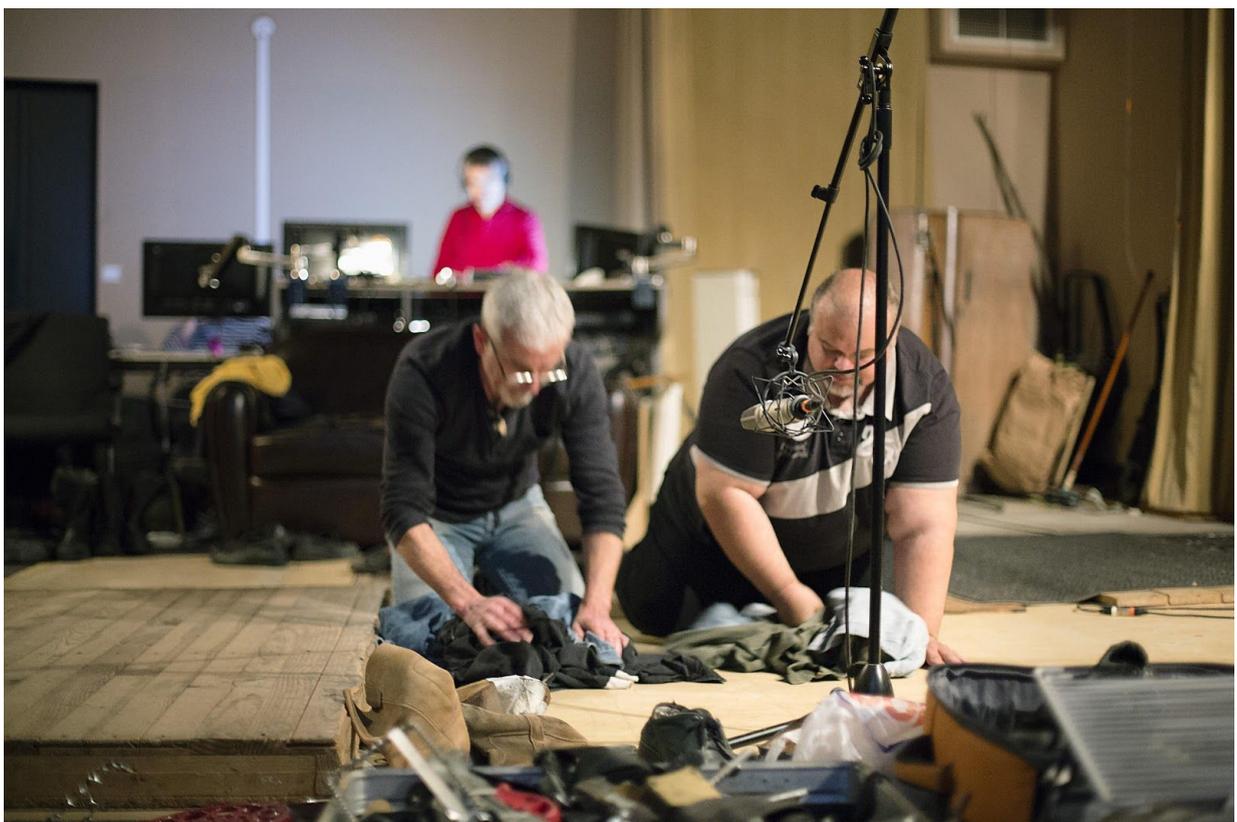
Lundi 8 octobre 2018, 19h30

Le Bruitage au cinéma

Cette soirée sera l'occasion d'évoquer pour la première fois à l'école un aspect incontournable du cinéma : le bruitage.

Nous poursuivons cette année dans le cadre de la Semaine Cinéma, la présentation des différents métiers du cinéma. Cette soirée est consacrée à la profession de bruiteur.

Franck Tassel viendra parler de son métier. Il présentera des extraits de films qu'il bruite en direct afin de nous faire découvrir et vivre l'expérience de cet art qui consiste à créer les bruits non enregistrés au moment du tournage...



Franck Tassel et Pascal Chauvin dans un studio d'enregistrement.

Le bruiteur crée et produit des bruits avec n'importe quel objet du quotidien pour ajouter des effets sonores. Il travaille en post-production, après le montage image et juste avant le mixage et a des liens particuliers avec le monteur image, le monteur son et le réalisateur. Il regarde le film (avec le son du direct) pour imaginer les bruits et les outils qu'il va utiliser. Il travaille dans un studio d'enregistrement dédié au bruitage avec un assistant ou co-bruiteur, un ingénieur du son et l'assistant monteur son.

Le bruiteur doit trouver le bruitage le plus proche possible du son recherché et doit l'accorder parfaitement à l'image, il faut être précis au 24ème de seconde (24 i/s au cinéma). Il bruite synchrone, en même temps que l'image. Il réalise les bruits afin de les intégrer naturellement dans la bande-son et cherche à rendre plus vivant le film.

Un bon bruitage c'est celui qui ne s'entend pas.

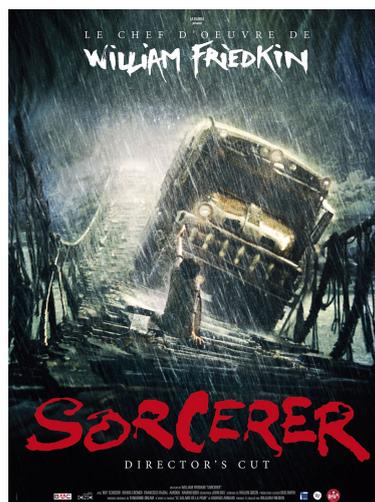
<http://www.parisfaitsoncinema.com/autour-du-cinema/metiers-cinema/pascal-chauvin-franck-tassel-bruiteurs.html>

Franck Tassel viendra partager son expérience de bruiteur, à partir de nombreux extraits qu'il bruite en direct et d'autres que des élèves viendront bruite sur scène. Il sera accompagné d'un autre bruiteur, **Romain Anklewicz**

Mardi 9 octobre 2018, 19h30

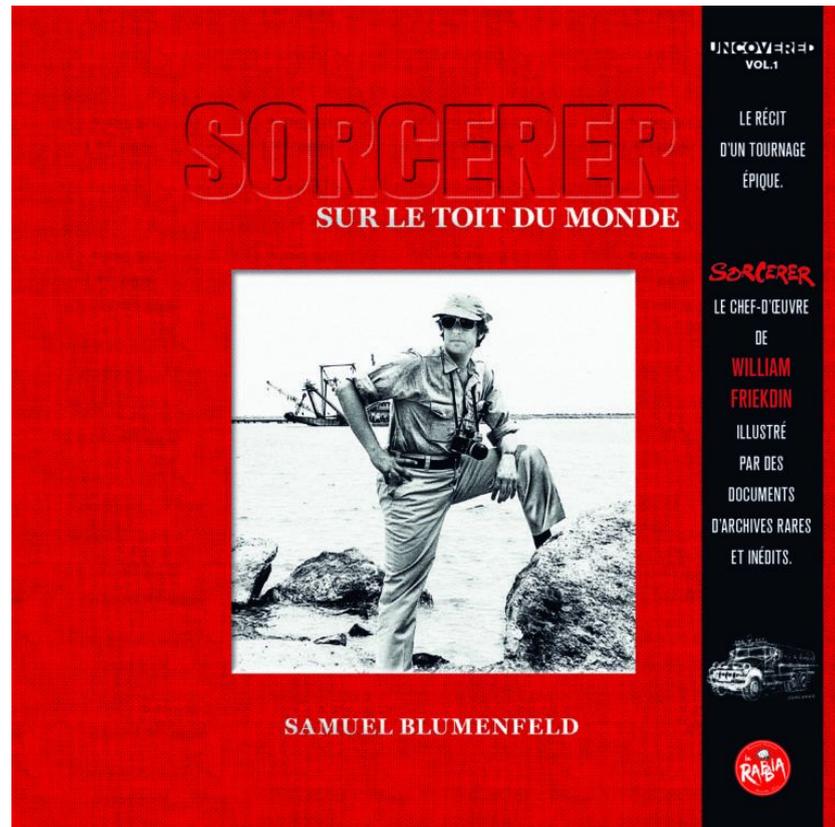
Sorcerer de William Friedkin, 1977, 121'
avec Roy Scheider, Bruno Crémer, Francisco Rabal...

Quatre étrangers de nationalités différentes, chacun recherché dans son pays, s'associent pour conduire un chargement de nitroglycérine à travers la jungle sud-américaine...



Sorcerer (plus connu en France sous le titre *Le Convoy de la peur*) est considéré aujourd'hui comme le chef-d'œuvre de William Friedkin.

Samuel Blumenfeld raconte dans *Sorcerer, Sur le toit du monde*, livre richement illustré, l'aventure de ce film maudit et démesuré. Il confronte les propos inédits du cinéaste aux souvenirs de son scénariste et de ses techniciens.



« Aujourd'hui, je proposerais de réaliser *Sorcerer*, on me couperait la tête », assure Friedkin. Mais en 1975, fort du triomphe de *French Connection* et de *L'Exorciste*, il était considéré comme « un magicien » par les studios. Et pouvait tout se permettre... Il décida donc de réaliser un remake à gros budget du *Salaire de la peur*, de Clouzot, avec une approche quasi documentaire. « Je me sentais tellement fort, comme invincible, que j'étais persuadé de livrer un film fascinant, passionnant, intéressant et profond, justement parce que c'était pour de vrai. »

La bande annonce :

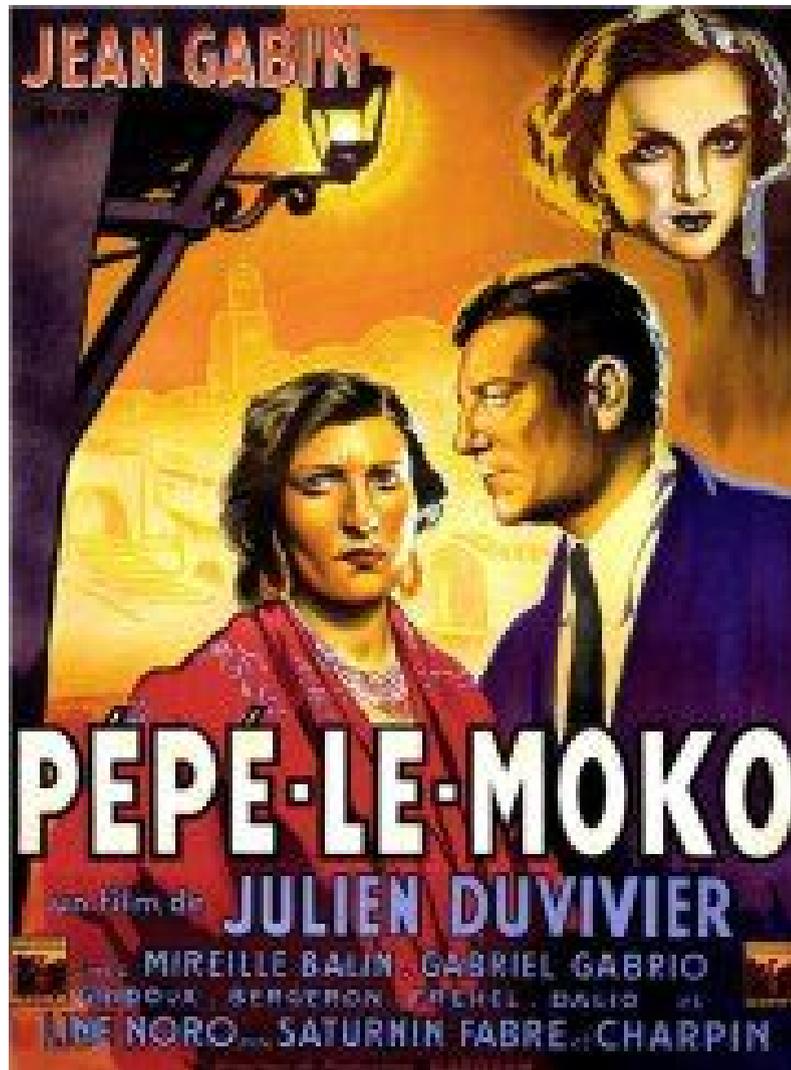
<https://www.youtube.com/watch?v=z7fkOExVi6I>

En présence *Samuel Blumenfeld*, critique de cinéma au magazine *M du Monde* et auteur de *Sorcerer, Sur le toit du monde*.

Jeudi 11 octobre 2018, 19h30

Pépé le Moko de Julien Duvivier, 1937, 90'

Avec Jean Gabin, Mireille Balin, Gabriel Gabrio, ...



Truand et souteneur parisien, Pépé le Moko a trouvé refuge dans la casbah d'Alger, qui est devenue son territoire inviolable. Il y est protégé par la population interlope du quartier. Une descente de police, conduite par l'inspecteur Slimane, est organisée par le commissaire Louvain. Slimane surprend Pépé et sa bande chez un receleur, mais Pépé parvient à s'enfuir. Le fugitif rencontre ainsi une jeune touriste apeurée, Gaby, dont il devient l'amant. Inès, sa maîtresse, dévorée de jalousie, et Slimane, fin limier, vont conjuguer leurs efforts, l'un pour faire sortir Pépé de sa tanière, l'autre pour détruire cet amour...

On a tout dit de ce drame de Duvivier : sa poésie des bas-fonds, son expressionnisme, son exotisme superbement factice de film « colonial » ; qu'il était le premier vrai film noir à la française... Tout est vrai. Le comparse de Pépé avec son bilboquet rappelle le complice de Scarface jouant sans cesse avec une pièce de monnaie. Les dialogues de Jeanson sont une ode à Paris, au parfum du métro, plus enivrant que toutes les épices réunies. L'assassinat de Charpin aux accents violents d'un piano mécanique pourrait sortir d'un Fritz Lang des années 1930. Comme ce dernier, d'ailleurs, Duvivier interroge la culpabilité individuelle ou collective à travers Pépé, le bouc émissaire. Un homme seul dans la foule qui paiera cher d'avoir cru à la liberté, à l'amitié, à l'amour — des valeurs trahies, comme dans Panique ou La Belle Equipe. Ce romantisme désespéré est indémodable.



Voir la bande annonce :

http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=18743981&cfilm=1833.html

En présence de **Michel Marbeau**, professeur d'Histoire à l'EA qui viendra parler du cinéma colonial, et présentera de nombreux extraits d'autres films traitant le sujet.

Vendredi 12 octobre 2018, 19h30

Avant-première surprise

film tous publics mais qui s'adresse cette année davantage aux collégiens et aux lycéens.

La projection sera suivie d'un buffet.

**Réservations à partir du mercredi 26 septembre à 20 heures sur le site de l'École :
www.ecole-alsacienne.org**

N.B. : Une participation symbolique de 2€ par soirée sera demandée, afin de mieux gérer les réservations et de soutenir les différentes bourses de l'École alsacienne.

La Semaine Cinéma est organisée en partenariat avec :

